



DES CARAVELLES ET DES BATAILLES

THÉÂTRE
ELÉNA DORATIOTTO ET BENOÎT PIRET

Une forêt imaginaire où les gens vivent en harmonie... Ou l'utopie incarnée avec délicatesse et fantaisie par des acteurs du théâtre de Liège.

TT

Ce spectacle est un pas de côté vers l'utopie, au sens propre du terme : un endroit coupé de tout où naissent d'autres façons d'habiter le monde. Sur une scène vide où se dresse un tronc d'arbre sans fin, trois personnages en guettent un quatrième. Andreas, habillé comme un randonneur, a trouvé on ne sait comment cet endroit perdu dans la forêt, que tous retapent et qui abrite une série de tableaux consacrée à la chute de l'empire inca sous les coups des conquistadors. L'intégration à cette petite communauté passe d'ailleurs d'abord par l'explication, en commun, de ces images témoignant des méfaits du monde oc-

cidental. Mais rien n'est appuyé ici. La mise en jeu, sur scène, d'autres manières de vivre ensemble passe par un humour fantaisiste, voire absurde. Une grande délicatesse enveloppe tous ces acteurs sortis de l'école de théâtre de Liège, en Belgique. Et leur projet, lointainement inspiré par *La Montagne magique*, du romancier allemand Thomas Mann, finit par instaurer un rythme hypnotique, comme si le temps s'était dilaté. Unique!

— **Emmanuelle Bouchez**

| 1h40 | Jusqu'au 27 juillet, Théâtre des Doms, Avignon, tél. : 04 90 14 07 99 (voir notre sélection complète du Off d'Avignon sur Telerama.fr); les 26 et 27 octobre au festival Sens interdits, à Lyon...

Un lieu magique, loin de la cacophonie du monde occidental, fait de légèreté et de temps suspendu.

On aime un peu... ... beaucoup ... passionnément ... pas du tout